

Le journal de bord de la Belle Poule

Samedi 24 mars 2012

« Sur la route de Puerto Rico »

Source : Marine nationale

Le 24 Mars, notre position est 22° 13.93' N 20° 56.52' W et nous avons parcouru 1923 nautiques depuis notre départ de Brest.

La mer est plutôt calme depuis 2 jours, la houle est quasi inexistante, il n'y a que des clapots qui ne secouent pas vraiment le bateau. Il fait aussi très beau, notre début de traversée se fait donc dans de bonnes conditions. Cependant, il y a un gros trou d'air en plein sur notre route, nous avons donc fait route au Sud dans un premier temps avant de nous diriger vers Puerto Rico. Ce détour nous rajoute quelques jours de navigation, mais si nous avions poursuivi notre route initiale, nous serions complètement bloqués à l'heure qu'il est.



Il n'est pas question d'utiliser notre moteur à ce stade de la traversée car, étant donnée notre autonomie au moteur, il est préférable de l'utiliser en cas d'urgence ou vers la fin de la traversée car être en plein milieu de l'océan, sans vent et sans carburant n'est pas une excellente chose. Et puis, la Belle Poule est un voilier, et changer de route pour aller trouver le vent fait partie de la navigation à voile !



Ce détour fut l'occasion de faire aussi de nouvelles rencontres, après les marsouins et les cachalots, c'est au tour des pigeons de nous rendre visite. Cela peut paraître surprenant de rencontrer des oiseaux si loin des terres, mais ils utilisent les bateaux comme le nôtre pour se reposer.

Après 17 jours, l'équipage s'est bien habitué à la vie à bord. Nos journées sont rythmées par les quarts. Le premier quart est de 02h00 à 08h00, le deuxième de 08h00 à 12h00, un autre de 12h00 à 16h00, puis de 16h00 à

20h00, et un dernier de 20h00 à 02h00 le lendemain. Les quarts d'une durée de 6 heures sont plutôt longs, mais comme nous sommes trois équipes (qu'on appelle « tiers ») à se relayer, ce système nous permet d'avoir une nuit complète tous les 3 jours. Autant dire que personne ne s'en plaint ! La vie à bord ne se limite pas aux quarts, il y a tout un tas d'habitudes et de bons réflexes à avoir afin que tout fonctionne bien et que la vie à bord soit « agréable ». L'eau et l'énergie sont deux choses précieuses sur terre, elles le sont encore plus en mer. Produire de l'énergie nous fait consommer du carburant, et vu que nous n'en avons déjà pas beaucoup pour le moteur, nous devons économiser notre électricité. Concernant l'eau, cette ressource est aussi économisée au maximum. Que ce soit en prenant notre douche, ou en lavant notre vaisselle, chacun doit faire attention ! Les douches sont limitées à 2 minutes. Nous produisons de l'eau douce avec de l'eau de mer, mais cela reste limité.



Si notre consommation devient trop importante, la solution à ce problème est simple : finies les douches ! Mieux vaut n'être pas douché plutôt qu'être sans eau. L'économie d'énergie n'est qu'une habitude parmi d'autres, nous devons aussi gérer nos déchets, ne pas faire de bruit la nuit etc... Bref, chacun prend maintenant ses bonnes habitudes, et tout se passe pour le mieux.

Mais nous ne passons pas notre temps à faire du quart, chacun trouve son occupation. Nous pouvons faire un peu de sport même si ça reste limité, nous pouvons utiliser nos ordinateurs personnels, ou encore lire et jouer aux cartes !

La vie à bord est désormais bien organisée, pour le plaisir de chacun !